

# Repenser la retraite

ACHEVER SA VIE EN GLORIFIANT CHRIST

JOHN PIPER

ÉDITIONS  
**IMPACT**



*Ne m'abandonne pas, ô Dieu ! même dans la  
blanche vieillesse, afin que j'annonce ta force  
à la génération présente, ta puissance à la  
génération future !*

PSAUMES 71.18

**A**chever sa vie en glorifiant Christ signifie terminer sa vie d'une manière qui fait paraître Christ glorieux. Cela signifie vivre et mourir d'une manière qui montre que Christ est le trésor qui satisfait pleinement. Il s'agirait donc, par exemple, de ne pas vivre de manière à faire passer ce monde pour votre trésor. Ce qui signifie que la plupart des suggestions que

ce monde nous offre pour occuper nos années de retraite sont de mauvaises idées. Elles nous appellent à vivre d'une manière qui démontre que notre cœur trouve son trésor en ce monde. Et quand cela se produit, Jésus est rabaissé.

### **Résister résolument à la retraite**

Achever sa vie en glorifiant Christ signifie résister résolument au rêve américain typique de la retraite. Cela signifie être tellement satisfait de tout ce que Dieu promet d'être pour nous en Christ que nous sommes libérés des envies qui créent tant de vide et d'inutilité à la retraite. Au contraire, le fait de savoir que nous avons en Dieu un héritage infiniment satisfaisant et éternel juste au-delà de l'horizon de la vie nous incite à faire preuve de zèle pendant les quelques années qui nous restent ici pour nous investir dans les sacrifices d'amour, et non dans l'accumulation de confort.

## **La persévérance de Raymond Lull**

Considérez la manière dont Raymond Lull a terminé son parcours terrestre.

Raymond Lull est né dans une famille aisée sur l'île Majorque, au large des côtes espagnoles, en 1235. Sa vie de jeune homme fut dissolue, mais une série de visions l'a par la suite poussé à suivre Christ. Il est d'abord entré dans la vie monastique, puis il est devenu missionnaire dans les pays musulmans d'Afrique du Nord. Il a appris l'arabe et à son retour d'Afrique, il est devenu professeur d'arabe jusqu'à l'âge de soixante-dix-neuf ans. Samuel Zwemer décrit ainsi la fin de sa vie qui, à l'évidence, fut tout le contraire de la retraite :

Ses élèves et amis souhaitaient naturellement qu'il termine ses jours dans la poursuite paisible de l'apprentissage et le réconfort de la compagnie.

Ce n'était cependant pas le souhait de Lull. Dans les contemplations de Lull, nous lisons : « Les hommes ont l'habitude de mourir, Seigneur, de la vieillesse, du manque de chaleur naturelle

et de l'excès de froid ; mais ainsi, si c'est votre volonté, votre serviteur ne voudrait pas mourir ; il préférerait mourir dans la lueur de l'amour, comme vous avez bien voulu mourir pour lui. »

Les dangers et les difficultés qui ont fait reculer Lull [...] en 1291 n'ont fait que l'inciter à repartir pour l'Afrique du Nord en 1314. Son amour ne s'était pas refroidi, mais brûlait plus intensément [...]. Il aspirait non seulement à la couronne du martyr, mais aussi à revoir son petit groupe de croyants [*en Afrique*]. Animé par ces sentiments, il a traversé à Bougie [*Algérie*] le 14 août, et pendant près d'une année entière, il a travaillé secrètement parmi un petit cercle de convertis, qu'il avait gagnés à la foi chrétienne lors de ses précédentes visites.

Enfin, lassé de l'isolement et désireux de devenir martyr, il est sorti sur le marché public et s'est présenté aux gens comme l'homme qu'ils avaient autrefois expulsé de leur ville. C'était comme si Élie se montrait à une foule d'Achab ! Lull s'est tenu devant eux et les a menacés de subir la colère divine s'ils persistaient dans leurs erreurs. Il a plaidé avec amour, mais leur a parlé sans détour,

avec vérité. On peut facilement déduire les conséquences qui allaient s'ensuivre. Remplis de fureur fanatique devant son audace, et incapables de répondre à ses arguments, les gens se sont emparés de lui et l'ont traîné hors de la ville. Là, sur l'ordre (ou du moins avec l'approbation) du roi, il a été lapidé le 30 juin 1315<sup>1</sup>.

Raymond Lull avait donc quatre-vingts ans lorsqu'il a donné sa vie pour les musulmans d'Afrique du Nord. Rien n'est plus éloigné du rêve américain de la retraite que la façon dont Lull a vécu ses derniers jours.

## **Mourir de telle sorte que Christ paraisse grand**

Dans Jean 21.19, Jésus a indiqué à Pierre « par quelle mort [*il*] glorifierait Dieu ». Il y a plusieurs façons de mourir. Et il y a plusieurs façons de vivre juste avant de mourir. Mais pour le

---

1. Samuel Zwemer, *Raymond Lull: First Missionary to the Moslems* [Raymond Lull : premier missionnaire auprès des musulmans], trad. libre, New York, Fleming H. Revell, 1902, p. 132-145.

chrétien, tous ces événements – la fin de la vie et la mort – sont censés glorifier Dieu. Tous sont censés montrer que Christ – et non ce monde – est notre trésor suprême.

Finir sa vie à la gloire de Christ signifie donc utiliser la force, la vue, l'ouïe, la mobilité et les ressources qui nous restent pour chérir Christ et, dans cette joie, servir les gens – c'est-à-dire chercher à les amener avec nous dans la jouissance éternelle de Christ. Servir les autres, et non nous-mêmes, en tant que débordement de notre attachement à Christ, confère à Christ la grandeur qui lui est propre.

### **La peur de ne pas persévérer**

La crainte que nous ne persévérions pas à chérir Christ et à aimer notre prochain constitue l'un des grands obstacles à une fin de vie qui glorifie Christ, car nous n'y arriverons tout simplement pas. Nous serons incapables d'affirmer, tout comme Paul : « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais, la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur,

le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement» (2 Ti 4.7,8). Ceux qui auront aimé son avènement, c'est-à-dire ceux qui le chérissent au plus haut point et qui désirent sa présence, recevront la récompense de la justice finale. Faire de Christ son trésor doit donc être inclus et faire partie du combat, de la course et de la foi. La foi comprend l'affection pour Christ et son avènement. Vous n'avez pas la foi si vous ne voulez pas de Jésus.

Ainsi, la crainte que nous ne puissions pas maintenir cette affection pour Christ est l'un des grands obstacles à l'achèvement de notre vie pour la gloire de Christ. Et ainsi nous craignons de ne pas pouvoir porter le fruit de l'amour qui découle de la foi (Ga 5.6; 1 Ti 1.5). Nous craignons de ne pas y arriver. Cette peur de ne pas persévérer dans la foi et dans l'amour représente un obstacle majeur à une fin de vie qui glorifie Christ, et ce, principalement parce que les deux moyens les plus courants pour la surmonter sont mortels.